

LE JOURNAL DE L'ASSEMBLÉE DES QUARTIERS

Avril 2024

Exister collectivement, s'engager politiquement !



Plus que jamais les habitants et les habitantes des quartiers populaires (ainsi que les parties marginalisées des classes populaires) sont au centre du jeu politique, mais ils n'ont pas voix au chapitre.

Des partis politiques de l'extrême droite jusqu'à une partie de la gauche, avec le soutien actif de certains médias, les discriminent, les caricaturent, les essentialisent. Ils instrumentalisent les espaces de ségrégation sociale et raciale des quartiers populaires, en les transformant en « zones de non droit », « ghetto », en « sauvages », en « racailles » et aujourd'hui en « séparatistes », voire en « terroristes ». Ils traitent les quartiers populaires et leurs habitant.es comme leur variable d'ajustement électoral ou pour leur record d'audimat. En faisant cela, ils font le lit, quand ils ne préparent pas ouvertement l'arrivée, de l'extrême droite !

L'Assemblée des Quartiers naît de ce constat partagé que nos vies et nos voix ne comptent pas !

La violence d'un système se retourne contre les plus démunis avec une rage inédite quand elle ne conduit pas à l'autodestruction, que cela soit à travers les drogues ou les rivalités entre quartiers. Du haut de leur autorité, à leurs actions destructrices, répondent partout des réactions salvatrices jusqu'en bas des cités.

Des solidarités actives pendant la pandémie ou de solidarité face aux violences policières jusqu'aux mobilisations contre un projet ANRU, contre une fermeture de classe, contre la mise à mort d'un jeune, à l'oppression des peuples, la dignité résonne.

Face aux violences politiques, économiques, symboliques, nos quartiers constituent même le seul espoir contre le basculement de toute la société dans l'abîme.

Finis le temps du paternalisme, de l'affichage, des bonnes pioches pour faire dans la « diversité » alors que nous exigeons l'égalité, la justice et la dignité. Finis les débauchages individuels pour nous diviser et dissoudre nos intérêts, nos solidarités et notre collectivité. Parce que nos destins sont liés, il est temps de nous coordonner dans le respect de nos histoires pour construire une organisation autonome, une maison commune. Ensemble pour imposer un rapport de force, non pas dans l'intérêt de quelques-uns, mais dans celui de tous les citoyens et citoyennes des quartiers populaires, des zones périurbaines, rurales ou des outre-mer. Faire émerger une alternative politique pour le futur de nos quartiers et tourner la page de la gestion misérabiliste de nos territoires.

Ici et maintenant, s'ouvre notre Assemblée des Quartiers Populaires.



L'appel du 28 mars

Militantes et militants des quartiers populaires, croisant différentes générations et différentes histoires, pour certains engagés depuis des décennies, nous sommes mobilisés pour la justice et l'égalité. Acteurs politiques indépendants, nous voulons transmettre ce patrimoine de luttes à toutes et tous, et en particulier aux plus jeunes, souvent dégoûtés de la politique.

Puisque les institutions républicaines ont déclaré forfait, puisque les valeurs inscrites au fronton des monuments publics sont détournées pour distinguer les citoyens légitimes et les citoyens de seconde zone, puisque toutes sortes d'injustices s'y déroulent dans un silence assourdissant, puisque beaucoup n'y croient plus, puisque nous sommes attaqués de toute part et si mal défendus, alors nous clamons l'urgence de relever la tête collectivement. Pour nos quartiers, pour notre jeunesse, pour les habitants des territoires abandonnés. Nous avons marché, nous nous sommes mobilisés aux quatre coins du pays, pour réclamer justice, pour faire valoir nos droits, pour encourager les nouvelles générations et passer le témoin.

[Extrait de l'appel]

Agir avant qu'il ne soit trop tard



Nous constatons, depuis trop longtemps, l'exclusion d'une grande partie de la jeunesse de nos quartiers. Ces jeunes sont présentés comme les coupables de tout : violence, dégradation de l'ambiance, vols et autre trafic de drogue.

Nous constatons qu'il n'y a pas de structure pour eux, nous constatons qu'il n'y a pas des lieux à eux. Ils deviennent des parias stigmatisés de l'extérieur par les élites politiques et les médias, et mal vus de l'intérieur par les adultes qui ne savent plus quoi faire. Il n'est pas question ici de nier quoique ce soit, ni les trafics ni les violences... Mais quelle alternative leur propose t-on ?? C'est un fait que notre jeunesse est en danger de mort sociale... Sont-ils des « barbares » d'un nouveau genre ou le miroir d'une société sans foi ni loi qui piétine ses propres idéaux ? La loi du plus fort, la corruption, le clientélisme, l'argent roi sont-elles les

valeurs que nous devons leur transmettre ? Exclue du système scolaire (80 000/ an) ils rouillent en bas des tours. En attendant que la prison leur ronge le cerveau. Nous, militants des quartiers, avons décidé de combattre les murs de l'indifférence. Puisque les institutions laïques et républicaines ont déclaré forfait. Puisque le chômage est devenu l'horizon incontournable. Puisque les partis politiques ne pensent pas nos quartiers comme des entités à part entière, mais comme des terrains de chasse électoraux. Nous, militants des quartiers, avons décidé de combattre les murs de l'indifférence. Parce que nous refusons que la jeunesse des quartiers soit sacrifiée. Parce que nous refusons que nos enfants deviennent des gibiers de potence. Même si nous ne tombons pas les murs avec notre seule volonté, énergie et notre courage, il ne sera pas dit que nous acceptons la clochardisation de nos quartiers sans combattre.

Notre message s'adresse d'abord à ceux qui n'acceptent pas un parcours piégé d'avance. Notre message s'adresse aux parents, aux acteurs politiques et sociaux, culturels, sportifs qui ont fini par baisser les bras, dégoûtés de l'inertie de ceux qui sont en charge de l'intérêt général. Vous êtes, nous sommes, l'alternative au scénario mortifère qui s'écrit devant nos yeux. L'avenir de notre jeunesse est sombre et nous savons par expérience la difficulté de faire face. Nous savons que d'autres attendent l'occasion de mobiliser l'armée et le pays contre ces coupables « proclamés ». La jeunesse de nos quartiers mérite notre engagement total, car c'est de notre avenir à tous qu'il s'agit. On n'est pas des « héros », ni des « zorros » mais comme les autres nous aimons nos enfants, c'est tout !

Texte de la Caravane des Quartiers





Face à l'urgence permanente : Priorité à la formation pour mieux lutter et s'organiser !

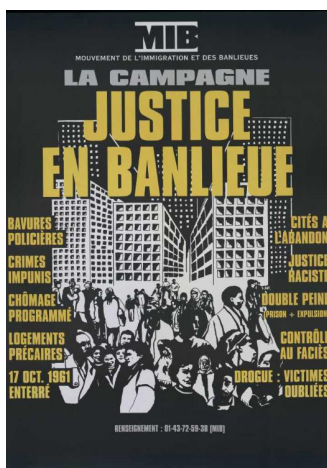
S'organiser politiquement nécessite la mise en place d'outils de formation spécifiques comme une transmission de luttes entre les générations militantes.

Il existe une histoire des luttes locales sur laquelle il convient de s'appuyer de même que des principes de formation originaux dont une partie des acteurs des quartiers sont héritières et héritiers. Parce que la formation comme l'histoire sont un enjeu de pouvoir et il est important de rappeler dans un premier temps que les principes d'émancipation seront à la base de la formation en vue de l'autonomie des militants et des collectifs.

Dans un second temps, la formation vise à tirer profit des expériences des nombreux militants inscrits dans tous les domaines de

l'éducation et de formation à partir des luttes locales. Les quartiers populaires sont héritiers d'une histoire riche et des pratiques de luttes spécifiques que cela concerne les mobilisations, les formes de résistance, d'action directe, mais aussi des luttes sociales, politiques et syndicales comme d'engagement culturel et artistique. L'outil de formation que nous souhaitons mettre en place s'inscrit dans la continuité de ces histoires et dans un projet d'éducation populaire visant à former des cadres politiques et des militants dans tous les domaines. L'objectif est d'organiser les luttes, de favoriser l'entraide et de mutualiser les stratégies pour être plus fort et solidaire à l'échelle locale comme nationale. Une structure de formation pourrait fournir un outil au service de la formation des militant.es, mais également des acteurs politiques, des élu.es aux citoyennes et citoyens soucieux de leurs droits.

Un tel outil contribuerait également à nourrir les réflexions et les analyses pour forger un programme politique et des stratégies ancrées dans les réalités locales et quotidiennes des habitant.es des quartiers populaires et plus généralement des classes populaires. Ces formations pourraient concerner tant l'histoire des luttes que les méthodes d'organisation collective ou encore l'usage et la maîtrise des nouveaux outils de communication. Elles sont pensées comme une alliance des différentes ressources et compétences de notre réseau : la production audiovisuelle et littéraire, la recherche universitaire et l'expérience des militants de terrain.



Nous ne pouvons parler que sur nous-mêmes !



L'Assemblée des Quartiers se donne pour objectif de prendre le pouvoir tant au niveau électoral que dans toutes les institutions, qu'elles concernent nos logements (amicales de locataires, collectifs d'habitants et citoyens), notre travail (syndicat), nos écoles (association de parents d'élèves), notre cadre de vie (conseil de quartier, citoyens), nos solidarités (centres sociaux, CAF, services municipaux, etc.) comme tous nos services publics. **Certain.e.s d'entre nous ont fait l'expérience de l'engagement politique aux élections, d'autres ont eu des responsabilités dans de nombreuses mobilisations de nos quartiers. Toutes et tous, nous faisons le constat de la faiblesse de nos forces liée à l'urgence permanente, à la dispersion dans nos rangs, aux cavaliers seuls, et au manque de projet sur le long terme.** Dans une société en crise durable (sociale, économique, démocratique), en l'absence de projet d'émancipation réelle porté par les « gauches », nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes.

Nous refusons d'être des colleurs d'affiche du blabla de la gauche morale pour qui le pouvoir devient une propriété permanente et non une délégation temporaire.

Prendre nos responsabilités c'est aussi aller sur le terrain du pouvoir, être en capacité de produire une alternative, fédérer, et peser dans les rapports de forces au niveau local comme national. La question des échéances électorales, à commencer par les prochaines municipales de 2026, est incontournable pour notre projet, même si ce n'est pas l'unique objectif pour espérer changer en profondeur nos réalités. Parce que prendre un pourcentage de ce pouvoir reste avant tout un moyen et non pas une finalité, un engagement collectif et une responsabilité historique.

Programme du samedi 27 avril

9h30 :

Accueil

10h :

Présentation :

- Qui sommes-nous ?
- Lancement officiel de l'Assemblée des Quartiers.
- Où allons-nous ?

11h :

Les enjeux de la prise de pouvoir. Cadre général et orientation de l'Assemblée des Quartiers.

13h :

Pause.

14h :

Formation et transmission.

15h30 :

Les solidarités, le réseau, les relations avec les organisations.

17h : Fin.